



Gismonde Curiace explore le trompe-l'œil

L'an dernier, Gismonde Curiace, une artiste Cloysienne, recevait le premier prix de peinture du salon des peintres de Chartres. La 32^e édition de cette manifestation qui se tenait à la collégiale Saint-André, a primé le travail de cette peintre hors-norme, qui se lance dans le trompe l'œil, après s'être fait un nom dans l'illustration d'ouvrages pour enfants.

Illustratrice de livres pour enfants

Après avoir obtenu une licence en arts plastiques et effectué un bref passage aux Beaux-Arts, Gismonde Curiace décide de

voler de ses propres ailes et de présenter ses dessins à des éditeurs. Une bonne idée puisque Flammarion lui a passé commande d'illustrations pour de petits romans pour enfants. Elle collaborera à une quinzaine d'ouvrage, au début en noir et blanc. Puis vient le temps de la couleur et c'est chez Gallimard qu'elle se spécialise dans les dessins d'animaux. Elle honore de nombreuses commandes pour illustrer des albums et des romans, jusqu'au dernier, chez Larousse, intitulé « Les grands travaux des animaux ». En 2005, elle se lance dans l'aquarelle.

Un peu fatiguée du monde de l'édition, Gismonde Curiace a décidé de laisser parler sa fibre artistique, il y a trois ans, en explorant un tout autre domaine : la peinture en trompe-l'œil. « Je me sentais moins à l'aise dans l'illustration depuis quelques années. Travailler sur commande, répondre à des délais de plus en plus serrés : tout devenait compliqué. De plus, le dessin sur logiciels n'est pas vraiment ce qui me plaît ». C'est pourquoi l'artiste cloysienne a décidé d'explorer la technique du trompe-l'œil.





« J'ai été marquée par une exposition sur Jacques Poirier, un grand maître du genre ». Jacques Poirier fut illustrateur de presse, d'édition et de publicité. Il décida, en 1981, décide de se consacrer totalement à la peinture. Il soulève l'admiration de tous pour sa très haute et inégalable technicité, qui demeure inclassable. Jacques Poirier manie en virtuose les trois éléments essentiels au trompe-l'œil : la technique, l'humour et la poésie.



Mise en perspective

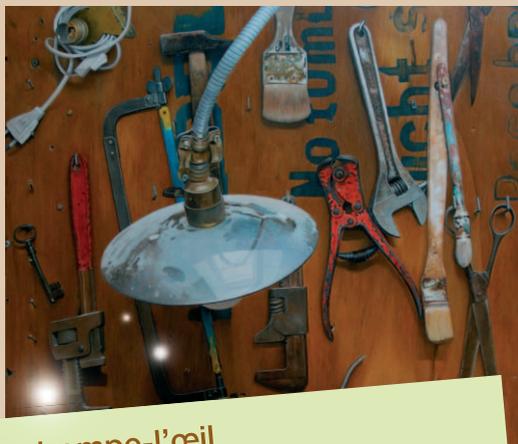
Dans les pas de cet artiste célèbre, Gismonde Curiace met en perspective des objets, le plus souvent dans des boîtes, et les reproduit. « J'utilise l'huile depuis peu. Une technique plus longue et plus difficile, mais qui offre un meilleur rendu et un effet de matière. La réalisation d'un tableau nécessite des centaines d'heures, variables selon sa

grandeur ». Dans son atelier, sous les combles, naissent des scènes saisissantes de vérité. Un genre pictural très différent de l'illustration jeunesse, « mais il me convient parfaitement car j'aime la précision des traits ».

Sa première exposition sur le Grand Marché d'Art Contemporain (GMAC) à Bastille et le premier prix

obtenu au salon des peintres à Chartres, confortent l'artiste cloysienne dans cette prise de risque. Gismonde Curiace entend bien poursuivre sur sa lancée et multiplier les expositions pour se faire connaître.

Idest



Le trompe-l'œil

Le trompe-l'œil est un genre pictural qui joue sur la confusion de la perception du spectateur. Il cherche à restituer le sujet avec la plus grande vérité possible, principalement en donnant l'illusion du relief. Cette figuration a mené à des lois de perspective et développé une technicité picturale qui reste une des grandes directions de l'art. Le trompe-l'œil reproduit le plus souvent des sujets inanimés ou statiques. Le peintre n'utilise qu'une profondeur restreinte et le contraste d'un premier plan clair se détachant sur un arrière-plan sombre. Le jeu de l'ombre et de la lumière précise la justesse des couleurs. Avec une présence si trompeuse, qu'ils semblent faire partie de l'espace réel. Cet art du faux, patiemment recomposé, avec une exactitude des proportions et des détails, compte aussi sur la complicité de la lumière et des ombres. Et pour aller encore plus loin dans l'illusion, le trompe-l'œil ne se limite pas qu'au cadre du tableau. Il le dépasse. Souvent, les peintres cherchent à prolonger ce faux-semblant hors du tableau. Parmi les grands maîtres du trompe-l'œil, on peut citer Henri Cadiou, Gabriel Klein, Yves Pallès, Jacques Poirier, Bernard Scholl, Tiepolo...